

## LE CONSEIL GÉNÉRAL SOUTIENT LA 10<sup>E</sup> ÉDITION DES PROMENADES PHOTOGRAPHIQUES

*du 21 juin au 21 septembre 2014*

**Fidèle partenaire des Promenades photographiques de Vendôme, le Conseil général de Loir-et-Cher s'est engagé cette année pour l'événement en soutenant deux expositions, celle de Francis Cormon et celle des ateliers PEM.**

Pour célébrer cet anniversaire et mettre en valeur le patrimoine culturel et naturel exceptionnel de notre département, le Conseil général, en partenariat avec Les Promenades photographiques, propose une exposition des oeuvres de Francis Cormon.

Ce photographe, spécialiste des vues aériennes, offre à travers ses clichés une vision poétique et personnelle des richesses de notre territoire. Des formes géométriques de Beauce aux lumières irradiant les falaises percheronnes, ces tirages grand format sont une déclaration d'amour à nos terroirs et une belle façon de fêter les 10 ans de passion des Promenades Photographiques.

L'exposition de Francis Cormon est à découvrir au sein du Parc Ronsard (à proximité de la mairie, l'office de tourisme et la bibliothèque)

Le Conseil général soutient également l'atelier PEM (des Photos Et des Mots).

*Vous trouverez tous les détails au sujet de ces deux expositions dans les extraits du dossier de presse des Promenades photos ci-dessous.*

### CONTACT PRESSE

**Amélie Lataste** : 06 88 04 42 52 – 02 54 58 54 60 - [amelie.lataste@cg41.fr](mailto:amelie.lataste@cg41.fr)

**DIRECTION DE LA COMMUNICATION – CONSEIL GÉNÉRAL DE LOIR-ET-CHER** : 02 54 58 41 12

Du 20 juin au 21 septembre  
EXPOSITION EXTÉRIEURE



l'exposition présentée Parc Ronsard a reçu le soutien particulier  
du Conseil Général de Loir-et-Cher.

# FRANCIS CORMON

FRANCE



Pratiquant la photographie aérienne en paramoteur depuis l'année 2000, année d'obtention de mon brevet ULM, le ciel de Normandie est mon terrain de jeu favori. La grande diversité de ces régions permet de se renouveler et de diversifier les regards.

Si le vol est une histoire assez récente, la photographie en revanche a toujours fait partie de ma vie. Avec un père passionné, je suis un peu « tombé dans la marmite ». Depuis l'adolescence, j'ai pu forger mon regard et ma technique en pratiquant la macrophotographie, le portrait, la photo de voyage et sous-marine.

Heureux hasard, l'avènement du « tout numérique » a coïncidé avec mes premiers vols, j'ai donc pu créer un site internet et montrer mes images.

Aujourd'hui, avec plus de 8000 photographies en ligne et un bon référencement, je bénéficie de parutions régulières.

Venant de finir une série de cinq livres de photographies aériennes, un par département normand, aux éditions des Falaises, je me consacre actuellement à couvrir le territoire bas normand à la recherche de tout ce qui nous évoque la bataille de Normandie. Le projet est déjà très abouti, la maquette d'un livre est en cours.

François Cormon

[www.photo-paramoteur.com](http://www.photo-paramoteur.com)

## QUESTIONS À FRANCIS CORMON

### > Votre premier souvenir photographique

Adolescent, premier contact avec un vrai appareil photo, un petit Rolleiflex 35, dans une forêt en région parisienne.

### > Le ou la photographe qui a suscité votre passion

Mon père, en premier lieu, puis les macrophotographies de Marie Pérennou et Claude Nuridsany pendant ma période « petites bêtes », David Doubilet dans ma vie de photographe subaquatique et enfin Yann Arthus Bertrand quand je me suis senti pousser des ailes. J'ai d'ailleurs travaillé pour l'agence de ce dernier.

### > Votre première photographie

Ce sera plutôt ma première série de photographies aériennes remarquée, quand j'ai pu survoler Château-Gaillard, en vallée de Seine, le donjon émergeant d'une mer de nuages. De retour, devant mon écran, je n'en revenais toujours pas de pouvoir trouver un tel paysage si près de chez moi.

### > Votre plus beau souvenir photographique

Cette fois je suis en Dordogne, à la fin d'un séjour où j'ai pu photographier les plus beaux châteaux sous toutes les coutures, avec la lumière du matin et du soir. Fait rarissime en vol, j'ai du mal à me renouveler. Lors de mon dernier vol matinal, le hasard de la météo m'offre un spectacle extraordinaire sur les deux châteaux majeurs de la région. Ces deux forteresses émergent du brouillard, baignées d'une clarté et d'une lumière exceptionnelles. Plus aucun repère contemporain n'est présent. Un voyage dans le temps difficile à refaire pour celui qui n'habite pas sur place, le souvenir d'une jubilation toute particulière quand j'ai posé les pieds par terre, mêlé d'une certaine appréhension lors du transfert des images sur mes disques durs.

### > Votre pire souvenir photographique

Nous sommes en Auvergne, il vient de neiger, la lumière est exceptionnelle, je sais qu'une belle série d'images sur la chaîne des Puys m'attend. Lors de ma course d'élan, mon aile monte parfaitement au-dessus de ma tête et j'accélère ma course et mon moteur pour la phase finale du décollage. Mais la neige forme une couche verglacée qui casse sous mes pas, m'empêchant de courir normalement. Je ferai 3 tentatives en remettant à chaque fois tout le matériel en place. Mon entêtement me poussera même à tout remettre dans la voiture pour trouver une pente, quitte à atterrir plus loin sur le plat. Rien n'y fera, épuisé, je remballerai tout mon matériel tenaillé par un terrible sentiment de frustration que tout photographe connaît bien!...



## VUES DU LOIR-ET-CHER

Le paramoteur est loin d'être parfait pour pratiquer la photographie aérienne. Comme beaucoup de machines volantes, il soumet le photographe à des vibrations parasites et surtout ne permet pas de photographier en toute sérénité dans le vent ou les turbulences thermiques. Du coup, les grands « vols photos » se limitent aux rares fenêtres météo réunissant soleil et atmosphère très calme, le plus souvent le matin ou le soir. Mais quand les conditions sont réunies, la machine offre de nombreux avantages, comme la simplicité de mise en œuvre, le faible coût de fonctionnement, la sécurité, une faible vitesse ou une grande manœuvrabilité.

Si le faible rayon d'action du paramoteur me contraint à de nombreux vols pour couvrir au mieux l'étendue d'un département comme le Loir-et-Cher, il permet aussi, plus que toute autre machine, d'être au cœur de son sujet. En sachant être raisonnable, il me permet des passages à basse altitude, sans danger ni trop de nuisance.

Les vols photos à l'origine de ces quatre images sont préparés à l'avance. Il me faut réunir des points remarquables comme fils conducteurs, le plus souvent un château du val de Loire, attendre un créneau météo favorable, puis trouver un terrain d'envol au lever du jour. La suite consiste à butiner les plus belles fleurs de cette région, en sachant se détourner d'un château couvert d'échafaudages pour profiter d'une heureuse surprise, comme l'effet graphique produit par les méandres de la Cisse ou d'une cabane de vigneron isolée dans les vignes. Le Loir-et-Cher, de par sa grande diversité, offre une infinité de sujets au photographe qui sait regarder.

L'arrivée sur une zone intéressante demande une certaine technique. Avant l'image, la première des priorités est de nuire le moins possible, surveiller les animaux et ne pas se transformer en voyeur ni réveil matin. Choisir un angle d'approche qui met en valeur le sujet, avec la bonne lumière, sans que mon ombre s'impose sur l'image, et assez haut pour permettre une descente moteur réduite, plus silencieuse. Les réglages étant déjà déterminés, toute la difficulté consiste en un choix de focale et un cadrage ultra rapide. [...] Si elle peut être source de déception, ce type de photographie aérienne me gratifie parfois d'une douce sensation d'euphorie, que ce soit à l'approche d'un sujet inattendu, d'une photogénie évidente, ou au déclenchement, le bref aperçu dans le viseur de « la bonne image ». Tous les photographes connaissent cette petite décharge de dopamine stimulant nos circuits de la récompense!...

Vous l'aurez compris, les images de cette exposition sont à la fois le fruit d'une planification méthodique, mais aussi la conjugaison de hasards, la rencontre d'un sujet inattendu mis en valeur par une lumière particulière.



De haut en bas, de gauche à droite : Oucques, essais de cultures de colza, Onzain, rivière de la Cisse, Domaine de Chaumont-sur-Loire, Blois, le pont Jacques Gabriel sur la Loire.

Du 20 juin au 21 septembre  
EXPOSITIONS EXTÉRIEURES

L'atelier PEM à reçu le soutien de



## ATELIER PEM des Photos Et des Mots

Les ateliers « des Photos Et des Mots » impliquent un mode d'action qui associe le « Voir », le « Savoir » et le « Faire ». Ils introduisent le partage de repères culturels, la pratique de la photographie devient alors un outil de cohésion sociale pour l'épanouissement de chacun et l'apprentissage du vivre-ensemble.

Ces ateliers, sièges d'expériences humaines, aboutissent à des restitutions sous forme de projets artistiques ou de présentations qui laissent les participants fiers du chemin parcouru et d'eux-mêmes.

La diffusion et l'originalité des créations mises en œuvre par l'atelier PEM auront permis de sensibiliser un public aussi large que possible et par la même, de démocratiser l'accès à la photographie non pas en s'adaptant à ses exigences mais en suscitant un désir de culture et de connaissance.

Les ateliers ont un rôle social important : ils introduisent la réflexion, la prise de conscience, produisent du sens à partir d'images dans un système social où celles-ci sont utilisées pour faire obstacle à cette pensée. Il s'agit de produire des images qui soient pensées, de les organiser et d'essayer de les utiliser pour qu'un sens se construise à partir d'elles. La photographie est aussi productrice et révélatrice d'altérité.

Elle est, alternativement, le point d'accord entre plusieurs subjectivités et le moment de leur rupture : subjectivité du photographe, subjectivité de celui qui regarde, subjectivité du sujet photographié. Comme point d'équilibre de ces subjectivités, la photo n'a de sens que parce qu'elle définit des possibles et non des réels à l'intérieur de sa restitution, du tirage.

« ...Elle est bien une ressemblance intime du réel, une interprétation personnelle de la part du photographe... ». Félix Nadar.

L'atelier organise auprès des participants les « captures » des images photographiques soutenues par l'apprentissage de la lecture de l'image. Il questionne l'image elle-même, devenue partie intégrante de notre environnement et souvent instrumentalisée par les pouvoirs économiques et politiques.

Éduquer le regard revient à sensibiliser aux signes qui indiquent l'invisible et composent l'apparence de l'image photographique. Ces signes s'organisent en fonction de l'usage qu'en décide le photographe; ils ne relèvent pas d'un modèle unique. Lire une photographie c'est bien du visible tirer l'invisible, de son aspect matériel tirer son caractère immatériel.



INSTITUT A. BEULÉ ET IME A.FAUVET  
DE NOGENT-LE-ROTROU  
Portrait de mon village dans le Perche

ALLOCATAIRES DU RSA  
DE SELLES-SUR-CHER  
Ceux de Selles

COLLÈGE ROBERT LASNEAU  
DE VENDÔME

Cette année, l'atelier a accompagné des adolescents handicapés des IME (Institut Médico-Éducatif) Antoine Fauvet et André Beulé de Nogent-le-Rotrou. Chaque participant a réalisé les prises de vues qui nous racontent son village ou son quartier. Ce pouvoir photographique, celui du narrateur, lui assure une position valorisée au sein de sa communauté. L'exposition sera présentée après le festival et tournée dans chacun des villages concernés. Cet atelier est soutenu depuis trois ans par la Fondation HSBC pour l'éducation.

L'atelier a aussi bénéficié à un groupe d'adultes isolés, percevant le R.S.A. dans la ville de Selles-sur-Cher (41). Une certaine forme d'ostracisme s'exerçant à leur rencontre, nous avons organisé une œuvre sociale photographique appuyée par le conseil général de Loir-et-Cher. Les participants ont réalisé le « portrait » de leur ville pour l'offrir à la collectivité qui les soutient; un travail de longue haleine que peu de budgets pourraient soutenir : « Ceux de Selles ».

L'œuvre réalisée redonne l'estime de soi aux participants : les clichés seront versés aux Archives municipales et le « portrait » sera présenté en exposition grand format devant la mairie de Selles après le festival.

Parions que la communauté ne manquera pas de réagir à ces images subjectives, le feedback assurera la communication.

L'atelier reproduit chaque année son intervention éducative et d'expression auprès d'élèves du collège R. Lasneau de Vendôme. Il est soutenu par la Direction des collèges du conseil général 41.

L'atelier enseigne par ailleurs la photographie aux professeurs et éducateurs d'un Institut d'enfants déficients auditifs.

L'atelier P.E.M., par l'utilisation de la photographie, initie les liens qui se nouent entre les histoires individuelles, le social et l'actualité.

Philippe Andrieu



Atelier PEM